

le 10 mars 1866 <sup>SD 208</sup>

Cher Monsieur, Je réponds  
à votre lettre du 7. La Revue  
est littéraire autant que  
politique, seulement elle est  
autorisée à s'occuper de  
politique, autorisation sans  
laquelle ici aucune Revue  
n'est viable. Je recevrai avec  
plaisir de vous correspondances  
et articles et vous rémunérerai  
dans la limite où ce me  
sera possible et que je vous  
indiquerai bientôt. Quant aux  
Mémoires que vous possédez,  
je suis prêt à en faire des  
éditions sur la base proposée  
pour ceux de Kilinski, à  
savoir : rien pour le droit  
de traduction, la traduction

étant une pure envie de  
propagande et pour le tant  
polonais je vous paierai  
la moitié des bénéfices nets,  
moi faisant les frais. Faites  
d'abord de Kilinski et  
votre convenance: si c'est  
long, je l'insérerai en  
deux fois dans la revue.  
Mais à part cela, je  
voudrais éviter une <sup>traduction</sup> ~~traduction~~  
complète, si rien ne s'y  
oppose - Beaucoup de professeurs  
et littérateurs polonais  
doivent se trouver dans le pays  
sans débâche pour leur  
activité. Tout article sur  
un sujet littéraire ou  
historique pourvu qu'il soit  
remarquablement fait sera

par moi accueilli avec  
 plaisir et on s'en traduira  
 quoiqu'en général il vaille  
 mieux qu'on écrive en  
 français, quelques fautes  
 de style valent mieux  
 de temps <sup>à employer</sup> qu'une traduction.  
 Ma revue entrera en Galicie  
 et Roumanie mais pas en  
 Russie: seulement ceux qui y  
 collaboreront du Royaume  
 pourraient signer avec un  
 nom de guerre. Il y aura  
 en Galicie et dans chaque  
 ville allemande importante  
 à trouver un libraire qui  
 désire les abonnements.  
 Il y rendrai compte  
 d'ouvrages polonais, y  
 traduirait des romans, y  
 publierait des études sur les

principaux auteurs. Quelques  
des Œuvres qui vous paraissent  
devoient être le plus goûtées du  
public cosmopolite d'une Revue

Merci de l'active bonne  
volonté et de l'excellent conseil  
que vous me montrez :  
j'aborde tout de suite  
c'est que le champ littéraire  
est en ce moment le seul  
qui nous reste ouvert.

A bientôt de plus  
amples détails

Votre affectueux

Pavel Mikhaïlov